


# SPACE ENCA CONFERENCES EXPOSITION





Plus de 500 personnes de 56 pays ont participé ce printemps au symposium international sur les teintures et colorants naturels organisé à La Rochelle sous le haut patronage de l'UNESCO. Le programme associait action pédagogique, recherche scientifique et valorisation industrielle.

Un reportage de Patricia Laguerre (texte et photos) et Jean-François Masson (texte)

# Teintures naturelles : un univers fascinant

Page précédente  
Le symposium  
s'est tenu au centre  
de conférences et  
d'expositions de  
l'espace Encan.

Ci-dessous  
Impressions au  
bloc par Juned  
Ismail Khatri, fil  
d'Ismail Mohamed,  
grand maître de  
l'ajrakh. Une  
tradition familiale.

Sandrine Rozier (à  
gauche) à l'atelier  
katzazome. Elle réa-  
lise des costumes et  
des décors de scène.

Michel Garcia  
explique la teinture  
en cuve d'indigo  
organique.

Après l'Inde et la Corée du Sud, c'est la France qui accueille botanistes et autres scientifiques producteurs de plantes tinctoriales, fabricants de teintures, coloristes, industriels du textile, de la cosmétologie et de l'agroalimentaire. Ce symposium international et exposition sur les teintures et colorants naturels (ISEND) est organisé par l'Association régionale de recherche et de développement horticole de Rochefort (ARRDHOR-CRITT) qui regroupe des ingénieurs agronomes, des docteurs en phytochimie et des spécialistes du végétal. Il a pour but de montrer les utilisations des teintures naturelles, de transmettre largement ce savoir et de s'interroger sur le développement de l'exploitation des plantes sources de couleurs pour freiner le recours aux produits chimiques. A deux kilomètres du centre historique de La Rochelle, les bateaux du

port de plaisance des Minimes se balancent sur l'eau calme. A l'auberge, à l'heure du déjeuner, des mots résonnent avec passion: *ajrakh*, *kapa*, *ikat*, pourpre, indigo, réserve. Et aussi le nom de Michel Garcia, «le spécialiste des couleurs», cité avec enthousiasme et qui m'est inconnu! A peine croyable pour Nathalie, restauratrice de tissus, Odile, coloriste et costumière de théâtre. «Nous allons te convertir», me disent-elles.

#### RICHE BOURDAINE

Lundi 9 heures. A l'espace Encan, ancienne halle à marée, les co-organisatrices, Anne De La Sayette (directrice du CRITT Horticole) et Dominique Cardon (directrice de recherche au CNRS), ouvrent le symposium revêtues de vestes colorées déclinées aux couleurs naturelles des besaces en tissu remises aux congressistes. Première intervention: «Exemple de va-

lorisation d'une source tinctoriale des marais de l'ouest de la France pour l'industrie et le design».

L'extract obtenu à partir de la bourdaine, *Rhamnus frangula*, plante dominante récoltée dans une zone de marais «Natura 2000», a été utilisé pour la coloration de divers produits présentés dans le cadre du congrès. Ils illustrent l'utilisation et les applications industrielles des colorants végétaux avant que naissent les colorants synthétiques, au 19<sup>e</sup> siècle.

#### PRÉSERVER LES SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS

Pendant cinq jours, ateliers, films, expositions d'art et de mode se déroulent parallèlement aux conférences de spécialistes sur les teintures naturelles réalisées dans le monde et les décors sur étoffes des plus traditionnelles aux plus innovantes.

Je suis fascinée par le travail excep-





tionnel de la famille indienne Khatri, maîtres de l'*ajrakh*: une toile de coton à décors recto verso imprimée à la planche, bloc de bois finement sculpté, et teinte après réserve, partie soustraite à la teinture, à l'indigo, à la garance et à l'acétate de fer. Une technique traditionnelle de la région de Kachchh, dans l'Etat indien du Gujarat. «Notre famille produit ce type de textile dans le village de Dhamadka depuis dix générations.

Pour les bergers musulmans, l'*ajrakh* demeure une pièce importante du costume masculin. Les femmes, elles, portent principalement des textiles teints par réserve, mais aussi par ligatures.»

Ismail Mohamed Khatri a reçu le sceau de l'excellence, créé par l'UNES-

CO pour préserver les savoir-faire traditionnels et la diversité culturelle.

#### ETTOFFES EN ÉCORCE BATTUE

Autre région, autre savoir-faire révélateur de sociétés. Je découvre, grâce à Madame Ivy Haliimaile Andrade, de l'Université d'Hawaï, les teintures naturelles sur les tapas, étoffes d'écorce battue confectionnées longuement à partir de l'écorce du wauke, le mûrier à papier. Kapa est le nom utilisé à Hawaï pour désigner ces étoffes que l'on retrouve dans presque toute la Polynésie.

Le kapa humide est travaillé avec un battoir sculpté de motifs qui s'impriment en filigrane avant d'être teints. Les plantes tinctoriales utilisées sont pour la plupart communes aux civili-

sations à tapas/kapas de toute l'Océanie. Les rouges sont extraits de l'écorce des racines du fromager. Les jaunes proviennent des tubercules râpés du curcuma. Pour les tons marron foncé à noir, on utilise des extraits d'écorces et de feuilles d'un même arbre, le *Bischofia javanica* Blume.

#### DÉVELOPPEMENT RURAL ET RÔLE DES FEMMES

Les recherches archéologiques et anthropologiques ont dévoilé le rôle essentiel des femmes dans la transmission du savoir. On retrouve la technique de la réserve par ligature, couture, nouage,... Telle la technique japonaise du Shibori ou celle à base de pâte de riz dite de katazome. Madame Alfonsa Horeng, d'Indonésie,

**Le Nigérian Gasali Adeyemo présente la technique traditionnelle de Yoruba, où les tissus sont associés aux divinités.**



Participant  
à l'atelier  
«katzome  
et colorants  
naturels» de  
Reiho Shibata:  
attention  
et minutie.

présente la réserve opérée par ligature sur écheveau ou groupe de fils, la technique ancestrale des ikats, trésor de la culture et de l'identité de l'île de Florès.

Les tisserandes et teinturières, regroupées en coopératives, manient avec habileté les techniques d'application des teintures naturelles qui formeront le décor lors du tissage. Cette activité a une importance spirituelle, sociale et économique.

Les teinturières récoltent les plantes selon un rituel dédié à leurs ancêtres; les groupes qui composent la communauté entretiennent des liens entre eux; le tissage et la teinture sont

les principales sources de revenus pour les familles.

#### ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Plusieurs lycées professionnels ont pris part à l'événement. Parmi eux, le lycée Jean XXIII de Païta, en Nouvelle-Calédonie. Lors d'un défilé, les élèves ont présenté les travaux réalisés en classe: des tenues teintées au curcuma, à la peau et au noyau d'avocat et pelures d'oignon. Leur professeur, Martine Boulanger-Penduff, nous expose son projet de valorisation des déchets verts comme sources de colorant naturel pour les textiles utilisés en couture. Un support idéal pour

motiver les élèves, stimuler leur créativité, imaginer une autre façon de produire des vêtements dans le respect de l'environnement et en s'inscrivant dans la ligne du développement durable.

#### VAGUE D'ÉCO-MODE?

Vendredi, à l'heure du bilan, Edric Ong, de Malaisie, s'interroge: «Les teintures naturelles dans les textiles et la mode: phénomène de niche ou de masse?». La prise de conscience mondiale des enjeux environnementaux a fait du mot «vert» une formule magique: de nombreux producteurs de textiles et acteurs de la mode sur-



font sur donc cette vague et produisent une éco-mode. Tendances passagère, stratégie de marketing ou mou-

vement de fond? «Les colorants naturels sont devenus une idéologie, presque une religion. Nous, nous som-

mes convertis. Maintenant, nous devons convertir les païens. Mais comment une conversion sera-t-elle possible s'ils ne sont pas formés?», lance-t-il.

Après ce symposium intensif, je suis convertie. Pourquoi utiliser des teintures chimiques alors que les matières naturelles ont des propriétés antifongiques, antibactériennes et anti-UV? Les promouvoir est important non seulement d'un point de vue éthique et environnemental, mais aussi pour le respect de l'être humain et le maintien de la diversité culturelle. ■

Patricia Laguerre et Jean-François Masson

Ci-dessus de g. à d. Atelier de Ji-Hee Kim, de Corée du Sud: teinture au carthame, plante d'Orient.

Coquillage pourpre.

Travaux d'élèves du lycée Jean XXIII de Païta, en Nouvelle-Calédonie.

Exposition art et mode: «Désir d'être vu».

### POUR EN SAVOIR PLUS

Deux expositions à voir à la Rochelle dans l'esprit du symposium:

- «Couleur pourpre... de l'Atlantique au bout du monde». Jusqu'au 31 août au Hall de l'Aquarium, Quai Louis Prunier. Accès libre. Tous les jours de 9 h à 23 h.

Parcours spécifique qui met en valeur différents objets faisant référence aux colorants naturels. Jus-

qu'au 15 octobre au Muséum d'histoire naturelle, 28, Rue Albert 1<sup>er</sup>. Du mardi au dimanche.

#### A lire:

- *Le monde des teintures naturelles*, Dominique Cardon, 586 pages, éditions Belin, 2003

- *Couleurs végétales*, Michel Garcia, 108 pages, éditions Edisud, 2010